

Qu'il travaille en noir et blanc ou en couleurs, Arno Brignon poursuit la même quête de la révélation par la lumière, de la recréation d'instantaneité que seule la photographie peut capter et s'attache donc, avant tout, à restituer des ambiances. Plus exactement, il utilise la photographie comme un outil sensible qui lui permet de faire partager la relation qui s'établit, parce qu'il les vit intensément et de façon sensible, entre des ambiances, des moments, et les émotions qu'ils éveillent en lui.

C'est donc une photographie qui se construit sur l'articulation entre une volonté documentaire et la nécessité d'une subjectivité assumée, vibrante et généreuse. Il ne s'agit pas ici – et quelle que soit la qualité des images – de « bonnes » photographies mais de pousser les images, volontiers trompeuses, dans ces retranchements où elles ne peuvent plus se contenter de séduire. Elles doivent dire, vraiment. Dire à la fois qu'elles dépendent du réel duquel elles sont surgies par la volonté du photographe, un réel fort de ses propres caractéristiques, aussi différentes que les multiples aspects d'un Paris traversé en visiteur curieux à l'affût des sollicitations visuelles qui feront déclencher ou bien exploré dans ses sous-sol et qu'on ne pourrait comparer à des « souvenirs » de famille ou à la tentative de compréhension d'un espace aussi singulier que Ceuta, dans le détroit de Gibraltar.

Dans tous les cas, alors que le principe de narration n'est pas à l'œuvre comme élément premier, alors qu'il s'agit d'abord de se laisser réagir à ce à quoi l'on est confronté, la forme s'impose comme une manière d'assumer un « je » en train d'opérer la mise en forme. C'est dans une subtilité des couleurs, dans la façon de travailler les bougés, de caresser le grain, de faire vibrer les éclats de lumière animant les géométries que se dessine le point de vue. Il s'affirme par la liberté de choisir dès le début un format, une technique, de choisir le carré ou le rectangle, des variations de gris ou une palette douce, d'accorder au portrait la couleur dans la fermeté du carré comme on laisse filer dans le rectangle horizontal les pastels du quotidien chroniqué avec tendresse. Cela ne donne pas un « style » qui serait une façon de s'enfermer dans la forme pour que l'on reconnaisse un auteur, mais cela précise des intentions. D'abord, il ne s'agit pas, même si la photographie fut inventée pour « reproduire fidèlement le réel », de décrire le monde. Il s'agit de savoir comment on s'inscrit en lui, comment on se l'approprie sans avoir l'intention de le réduire à sa vision, comment on en questionne l'existence, entre inquiétude et émerveillement, et comment on propose simplement de partager ces questions avec ceux qui vont regarder des images que l'on partage.

Christian Caujolle

Arno Brignon est né en 1976 à Paris. Il vit à Toulouse. En 2010, diplômé de l'ETPA (Gd Prix du Jury), il quitte son métier d'éducateur dans les quartiers sensibles pour se consacrer entièrement à la photographie. Il articule son travail entre reportages, recherches personnelles et enseignement aux Ateliers de Photographie St Cyprien. Il mène également des actions éducatives auprès de différents publics et institutions (Lycée des Arènes, Lycée Français de Rabat, La Gaité Lyrique, ITEP des Troennes...). Il rejoint l'agence Signatures, Maison de photographes en 2013. Il collabore régulièrement avec la presse nationale (Le Monde, Libération, L'humanité, La Vie, Fish Eye, Marianne...) et internationale (La Cité (Suisse), Vision (Chine), British Journal of Photography (UK)....)

Expositions personnelles (Sélection)

2015 Le Pas de la Casa, Consell General, Andorre la Vielle, Andorre

2014 Joséphine, Voz'Galerie, Boulogne

2014 Fin d'Europe à Ceuta, Festival Manifesto, Toulouse

2014 Ancrages, La Commanderie, Festival de l'Oeil Urbain, Corbeil Essonnes

2014 Fin d'Europe à Ceuta, Lycée Français de Rabat, Maroc

2014 Joséphine, Le Château d'Eau Toulouse.

2013 Joséphine, les Photaumnales, Laon

Fin d'Europe à Ceuta, Médiathèque José Cabanis, Toulouse

2012 Fin d'Europe à Ceuta, Les photofolies, Espace Culture, Millau

2011 La Double Absence, Biennale photographiques de Conches

2010 31sans, Festival MAP, Grille St Sernin, Toulouse ; Mois de la photo off, Voz'Galerie, Paris

Expositions collectives (Sélection)

2014 Ancrages, Semaine Française, Sindelfingen, Allemagne

2014 Joséphine, Projection, Coil Project, Athènes, Grèce

2014 Ancrages, Projection Fotoistanbul, Istanbul, Turquie

2014 Joséphine, Guernesay Photo Festival, Guernesay, UK

2013 Joséphine, L'Épicerie Moderne, Résonance, Biennale d'art Contemporain de Lyon, Feysin

2012 Collectif du Grain à Moudre : Ceuta, Itinéraire des photographes voyageurs, Musée d'Aquitaine, Bordeaux

6 feet Under, SFR Jeunes Talents – Hôtel de ville, Paris

2011 Collectif du Grain à Moudre : 6 jours à Risjel, Centre méditerranéen de l'image, Malves

2010 31 sans, Bourse du Talent, Bibliothèque Nationale de France, Paris

Collectif du Grain à Moudre : 6 jours à Risjel, Maison de la photographie, Lille

Prix, bourses et résidences de création

2015 Bourse Toulous'up (projet Territoires avec Gaël Bonefon)

2013 Résidence pour L'Oeil Urbain – Corbeil Essonnes

Aide à la création pour la photographie documentaire du Centre National des Arts Plastiques

Bourse d'aide à l'installation - DRAC Midi-Pyrénées

2011 Lauréat SFR Jeunes Talents

2010 Lauréat du prix documentaire du festival Scoop

Lauréat Bourse Toulous'up

2009 Lauréat Bourse du Talent Espace et Territoire

Résidence Collective pour la Maison Photographique de Lille

Livres

2013 Ancrages - Editions de Juillet - ISBN : 978-2-36510-028-1

Joséphine - Monographies du Château d'eau - ISBN 978-2-919398-07-2

Collections : Bibliothèque Nationale de France, Le Château d'eau, Maison de la photographie de Lille, Maison des arts de Bages, Centre Culturel Bellegarde de Toulouse, Artothèque de la ville de Millau, Espace St Cyprien, Artothèque de l'association Léo Lagrange, Ambassade de France en Andorre, Collections Privés